

Journal des traducteurs Translators' Journal

Jumpelt, R. W., Die Uebersetzung naturwissenschaftlicher und technischer Literatur. Berlin-Schöneberg, Langenscheidt, 1961. 214 pages, bibliographie, index

Jean-Paul Vinay

Volume 8, numéro 1, 1er trimestre 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061001ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061001ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vinay, J.-P. (1963). Compte rendu de [Jumpelt, R. W., Die Uebersetzung naturwissenschaftlicher und technischer Literatur. Berlin-Schöneberg, Langenscheidt, 1961. 214 pages, bibliographie, index]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 8(1), 31-33. <https://doi.org/10.7202/1061001ar>

s'occupent de lexicologie ! Tout cela n'est pas très réaliste, ni très documenté, surtout si l'on songe à la masse des documents publiés, par exemple, aux Etats-Unis sur tous les aspects de la linguistique théorique et appliquée.

Mêmes remarques en ce qui concerne les renseignements techniques; le Canada est représenté, dans la liste des sociétés, par l'Association technologique d'Ottawa et la Société des Traducteurs de Montréal; même à cette époque, il existait d'autres sociétés et maisons d'enseignement. Il semble qu'il s'agisse d'une reproduction pure et simple des pages du *Manuel* de 1955, ce qui expliquerait ces lacunes, ainsi que bien d'autres à relever au chapitre des sociétés et écoles de traduction.

Le texte semble en général correctement imprimé, encore que l'on relève des erreurs, par exemple dans les citations françaises (*canadienne* pour *canadienne*, etc.). Ce livre déçoit donc à la lecture; il reste utile pour ceux qui veulent des renseignements sur l'Allemagne, et même là, il date déjà. Il ne rappelle en rien le sérieux et la documentation en profondeur du livre de Jumpelt dont il est donné un compte rendu par ailleurs (1).

J.-P. V.



¶ Jumpelt, R. W., *Die Uebersetzung naturwissenschaftlicher und technischer Literatur*. Berlin-Schöneberg, Langenscheidt, 1961. 214 pages, bibliographie, index.

Depuis plusieurs années, on assiste à un renouveau d'intérêt pour la traduction vers la langue allemande ou à partir de cette langue. Le *J. des Trad.* donnait récemment² un long compte rendu de l'important ouvrage de A. Malblanc, *Stylistique comparée du français et de l'allemand*, où ce nouveau domaine était exploré non seulement dans ses grandes lignes, mais déjà dans le détail. Cependant, presque tous les exemples choisis par Malblanc relèvent de la langue soignée ou même littéraire : ceux, au contraire, que nous propose l'auteur du présent volume appartiennent à la langue technique et scientifique, bien que l'esprit dans lequel le volume a été composé reste très proche du nôtre.

L'auteur nous est bien connu : il est membre correspondant du *Journal*, et « rédacteur responsable pour les sections Lexicographie et Bibliographie » de *Babel* — pour citer la terminologie officielle. A ce dernier titre, il a eu l'occasion de présenter au monde des traducteurs de nombreux glossaires, dictionnaires, ouvrages de référence, toujours avec un grand souci du détail et de la standardisation. Il participait au congrès de Bad-Godesberg où nous avons pu faire connaissance, et apprécier sa vaste érudition et sa simplicité. Le manuscrit de cet ouvrage a été présenté comme thèse à la Faculté de philosophie (L'équivalent de nos Facultés des Lettres) de l'université rhénane Friedrich-Wilhelms, et ce fait explique certains traits de l'exposé, souvent orienté vers des mises au point, des présentations étoffées de citations qui surprennent au premier abord. Ce côté un peu théorique, et qui n'est d'ailleurs pas pour me déplaire, est largement compensé par une richesse d'exemples, très variés, très pertinents, orien-

(1) Cf. IV.4: 77

(2) Cf. VII.4: 111

tés presque toujours dans le sens allemand-anglais. La bibliographie théorique reflète évidemment les préoccupations de l'école allemande (Meyer-Eppler, Weisgerber surtout), qui ont étudié la traduction par le biais de la sociologie linguistique; mais elle dénote aussi une familiarité (flatteuse) avec les concepts de la stylistique comparée exposés par mon collègue Jean Darbelnet et moi-même. A chaque page, grâce à la méthodologie impeccable suivie par l'auteur, d'abondantes références en bas de page nous permettent de suivre le cheminement de la démonstration; notre ouvrage apparaît sous le sigle VD, qui parsème abondamment les pages des premiers chapitres, particulièrement ceux qui traitent de transposition et de modulation. Il est amusant de noter que l'auteur a adopté ces termes en allemand sans aucun changement : *Transposition* (Umsetzungen der grammatischen Einheiten) et *Modulation* (Umsetzungen von Wortinhalten); dans le résumé anglais présenté à la page VII, on retrouve ces deux termes en anglais ("modulation and transposition of semantic, conceptual, grammatical, syntactic, and formal differences"). Il est certain qu'un néologisme en *-tion* est facilement acceptable dans les trois langues. Fidèle à la démarche de la psychologie du langage, Jumpelt présente la modulation d'abord, question de point de vue, de sens — et cet ordre peut se défendre, « les mêmes valeurs sémantiques pouvant se cacher sous des espèces différentes »¹. Et d'ailleurs, comme nous le font souvent remarquer les étudiants, modulation et transposition se superposent le plus souvent. Qui oblige le traducteur, en dernière analyse, à utiliser un verbe là où le français a un nom, ou vice versa ? Cette « transposition » ne trahit pas seulement des préférences secrètes (qui seraient alors purement du « style »); elle s'appuie, ou bien sur une formulation figée du type "Post No Bills / Défense d'afficher" qui n'appelle aucune remarque, sinon qu'elle est obligatoire; ou sur des changements d'éclairage, relevant certainement en dernière analyse d'une attitude psychologique en face de la réalité. Dès lors, il est logique de commencer par la modulation, dont Jumpelt relève de nombreux exemples de l'anglais à l'allemand, à la fois libres et figés, certains rappelant des faits connus des traducteurs canadiens (cf. *purple* / violet), d'autres évoquant des faits parallèles (cf. *adjust, align, match* / anpassen; *pour, teem, cast* / giesen).

Après une lecture attentive de l'ouvrage, on a vraiment l'impression d'avoir fait un vaste tour d'horizon, non seulement dans le domaine de la traduction technique, mais aussi de la traduction générale. Cette impression correspond à l'intention de l'auteur qui s'est proposé « une analyse linguistique de la méthode et des principes propres à la traduction scientifique et technique ». D'où la recherche minutieuse de toutes les sources susceptibles d'éclairer l'analyse: presque trop minutieuse, parfois, car le livre tend ainsi à manquer de grandes lignes, qui sont dissimulées derrière l'abondance des exemples et la diversité de la matière. La bibliographie est vraiment très complète : 18 pages denses, où toutes les revues principales ont été systématiquement dépouillées (et le *J. des Trad.* y figure en bonne place), et qui devrait figurer sur les fiches de tout traducteur spécialisé. Toutes les écoles y sont représentées, depuis les tenants de la traduction mécanique jusqu'aux formalistes américains et aux ethno-linguistes du *Sprachforum*. Un index des notions de 9 pages facilite la consultation de cet élégant volume, bien relié en toile bleue et clairement imprimé.

Puisque c'est l'anglais qui sert de langue de départ et de point de compa-

(1) VD dixerunt.

raison à cette « stylistique comparée technique », il ne serait pas inutile de connaître la façon dont l'auteur se résume lui-même en anglais. Cet *abstract*, bien dans la tradition européenne, se lit comme suit :

"Passages from science texts (mainly aeronautics, nuclear physics, mechanical engineering and electronics) posing typical problems for translation of meaningful elements (English / German) are studied to determine their amenability to generalization in the light of recent theories in linguistics, philosophy, psychology, information theory, terminological research and automatic data processing.

Science translation differs from other modes and material (literary, social sciences, publicity, etc.) in many respects as regards absolute priority of information content over form and the accuracy of its transmission, additional factors arising from the social diversities in technical usage and from the interplay between the common language and specialists' terminologies. Basic qualities such as clarity and ease, in turn, depend on the type of reader and on the ends of a translation.

Accordingly, a system is projected wherein applications of two principal procedures (modulation and transposition) are classified in ascending order of functional dependency.

Translation is the result mainly of linguistic operations, hence the semantic contents, and their distribution, in major languages merit large-scale research in both general and applied linguistics. This survey suggests that languages may display sufficient regularity to permit analytical criteria, useful to training and practice, to be evolved for a more efficient and objective interlingual communication of scientific knowledge." Par son souci du détail, son objectivité et le fini de la présentation, voici un livre qui se recommande tout naturellement à l'attention de tous les traducteurs.

J.-P. VINAY

